

Andersen :
La robe nouvelle de l'empereur

Dessin: *Ernő Zórád*

2. Il y avait autrefois un empereur. Il était très vaniteux, il faisait sa toilette tout le long du jour et a écouté les flatteries de nombreux courtisans propres-à-rien. Il a dépensé tout son trésor accaparé en habits somptueux.

3. Un beau jour deux étrangers ont demandé l'empereur à être entendus. Personne ne savait qui ils étaient, d'où est-ce qu'ils étaient venus; ils se disaient tisserands.

4. Ils ont déclaré qu'ils savaient tisser une étoffe plus moelleuse que la soie, plus splendide que l'arc-en-ciel et qui aurait, de plus, un pouvoir magique: elle ne peut être vue que par des gens sages.

5. A Sa Majesté l'affaire a plu beaucoup... Il a donné une grande somme aux deux maîtres pour qu'ils se mettent tout de suite au travail. — Je vais apprendre au moins qui est sage et qui est stupide dans mon empire — s'est-t-il dit.

6. Les tisserands merveilleux ont dressé un métier. Ils faisaient semblant de travailler, mais en vérité ils ne tissaient que de l'air pur. Les serviteurs de l'empereur leur ont apporté en pelotes les fils de soie chers, les fils d'or, tandis qu'eux, ils les ont tous fait disparaître sous le manteau.

7. Au bout de quelques semaines un hôte de grande importance a visité les tisserands: le ministre le plus distingué de l'empereur. Ils l'ont accueilli avec une grande révérence. — Regardez, Excellence, quelles couleurs éclatantes, quel fin dessin!

8. Son Excellence, le ministre a écarquillé les yeux. — Moi, je n'y vois rien! Si l'empereur apprend que je suis si stupide, il va me mettre à la porte — s'alarmait-il.

9. Enfin l'empereur est venu avec sa cour, pour voir le tissu. Les notabilités regardaient ahuris la métier nu. Ils craignaient tous que les autres ne voient pas le tissu, ils l'ont loué donc à qui mieux mieux.

10. L'empereur même n'a rien vu, puisqu'il n'y avait vraiment rien à voir. Mais il a fait un effort pour ne pas faire une gaffe. — Une soie étonnamment belle — a-t-il dit généreusement aux tisserands, et il les a décorés de sa croix de chevalier la plus brillante.

11. Le haut-majordome et le haut-ministre ont proposé à Sa Majesté de passer sa robe cousue du nouveau tissu à l'occasion de la grande procession prochaine. — Magnifique idée — a dit l'empereur...

12. La nuit précédant la procession les deux tisserands merveilleux travaillaient jusqu'à l'aube. Ils tailladaient l'air avec des grands ciseaux et travaillaient avec des aiguilles sans fils...

13. Au matin ils ont annoncé fièrement à l'empereur qu'ils avaient terminé le travail. — Daignez Sa Majesté d'enlever sa robe pour qu'on puisse passer la nouvelle robe de fête.

14. Quelle toilette splendide! Cela lui va comme un gant! — s'épenchaient les notabilités. Les chambellans faisaient semblant d'élever la queue de sa robe. Cependant ils s'épiaient d'un oeil...

15. On a apporté le baldaquin doré et l'empereur s'est mis à marcher dans la procession, au milieu de la foule stupéfaite. A vrai dire, il y avait de quoi s'étonner!

16. Les gens dans la rue et aux fenêtres se sont regardés, ont ri dans leur barbe, ont grommelé. Mais ils disaient quand même: — Oh, que c'est somptueuse, que c'est merveilleuse la toilette de Sa Majesté!

17. — Mais enfin, il n'y a rien sur le corps de l'empereur — a poussé le cri un enfant... Alors on s'est esclaffé...

18. Les rires ont éclaté, grondé comme la tempête. — Regardez donc notre sage empereur! Cette fois il a prouvé comme il est sage et infaillible!

19. Et les deux tisserands se sont bien rigolés de la plaisanterie bien réussie, puis à un moment convenable ils se sont éclipsés. Personne n'a aperçu leur fuite.

Edition de l'Entreprise Hongroise de Production de
Diafilms

Titel u. 7. * H—1145 BUDAPEST — Hongrie